

## 4. Enseignement de la morale et champs disciplinaires

**Le texte de loi parle d'enseignement moral et civique. Enseignement ou formation ? Quels acteurs sollicités ? Quelle place pour les disciplines d'enseignement ?**

### Parlons-en

- Comment les contenus d'enseignement peuvent-ils aider à poser les questions de sens ?
- Face à la discipline enseignée, aux programmes, aux supports pédagogiques, quelles questions posées quant à la conception de la personne humaine et de la société ?
- Les disciplines sont-elles porteuses d'une visée éthique ?

### Jalons et repères

#### **Socle commun, décret du 12 juillet 2006**

« Le socle commun est le ciment de la nation. [...] Chaque grande compétence du socle est conçue comme une combinaison de connaissances fondamentales pour notre temps, de capacités à les mettre en œuvre dans des situations variées, mais aussi d'attitudes indispensables tout au long de la vie, comme l'ouverture aux autres, le goût pour la recherche de la vérité, le respect de soi et d'autrui, la curiosité et la créativité. » (Préambule).

« Savoir lire, écrire et parler le français conditionne l'accès à tous les domaines du savoir et l'acquisition de toutes les compétences. La langue française est l'outil premier de l'égalité des chances, de la liberté du citoyen et de la civilité : elle permet de communiquer à l'oral comme à l'écrit, dans diverses situations ; elle permet de comprendre ses droits et ses devoirs. » (Socle commun, 1. La maîtrise de la langue française).

« La culture humaniste permet aux élèves d'acquérir tout à la fois le sens de la continuité et de la rupture, de l'identité et de l'altérité. En sachant d'où viennent la France et l'Europe et en sachant les situer dans le monde d'aujourd'hui, les élèves se projettent plus lucidement dans l'avenir. La culture humaniste contribue à la formation du jugement, du goût et de la sensibilité. Elle enrichit la perception du réel, ouvre l'esprit à la diversité des situations humaines, invite à la réflexion sur ses propres opinions et sentiments et suscite des émotions esthétiques. Elle se fonde sur l'analyse et l'interprétation des textes et des œuvres d'époques ou de genres différents. Elle repose sur la fréquentation des œuvres littéraires (récits, romans, poèmes, pièces de théâtre), qui contribue à la connaissance des idées et à la découverte de soi. Elle se nourrit des apports de l'éducation artistique et culturelle. » (Socle commun, 5. La culture humaniste).

#### **Pour un enseignement laïque de la morale**

##### **Rapport remis à Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale, avril 2013**

« La contribution des disciplines à la formation de la personne et du citoyen

Les disciplines enseignées contribuent, par leurs contenus même, à la formation de l'élève dans ses relations à soi et aux autres, dans sa compréhension des règles sociales et dans son approche des débats de société. » (p. 14).

« Si chaque discipline peut contribuer à la formation morale des élèves, il apparaît clairement qu'aucun pont n'est établi entre les différents aspects disciplinaires, si bien qu'il appartient à l'élève lui-même d'établir ces connexions. Les enseignants ont besoin qu'une plus grande cohérence soit établie entre les différents programmes mais aussi d'une meilleure visibilité sur ce que fait chaque discipline. » (p. 22).

**Paul Lamotte, Guide pastoral de l'Enseignement catholique, Droguet-Ardan, 1989**

« Les connaissances ont une fonction médiatrice : reflets de l'histoire d'une humanité, elles doivent permettre à un jeune d'entrer en contact avec cette histoire et y compris, pour être honnête, avec l'histoire spirituelle et religieuse de l'humanité. Les connaissances sont aussi le passage obligé du jeune pour se définir, se comprendre, pour éclairer et préciser les sens de sa propre existence. Elles ont surtout pour fonction de faire le lien entre l'histoire fragile et ténue de la personne et l'histoire fragile et massive de l'humanité. » (p. 191).

**Être professeur dans l'Enseignement catholique****Comité national de l'Enseignement catholique, 6 juillet 2007**

« Que leur travail soit interdisciplinaire ou non, en reliant les savoirs entre eux, les professeurs ouvrent l'esprit à une réalité complexe et font entrer dans les pratiques de l'enseignement les modes d'approche de la vie. Plus encore, c'est une dimension anthropologique essentielle des projets éducatifs des établissements catholiques. En effet, la confrontation des disciplines entre elles leur permet de rester ouvertes sur la vérité et le sens. Elle leur évite d'être refermées sur elles-mêmes. Les disciplines ont leur propre autonomie. "Chacune d'elles déroule sa propre enquête, sa propre analyse. Quel que soit le projet éducatif de l'école, cette autonomie doit être respectée. Mais aucune discipline n'a de valeur par elle-même et en elle-même : elle a toujours besoin d'une autre discipline pour approcher de plus près la réalité et la vérité". » (p. 7, citant Paul Lamotte, Guide pastoral de l'Enseignement catholique, 1989, p. 203).

**Jean-Michel Besnier, L'homme simplifié, Fayard, 2012**

« [...] Les humanités ont l'avantage d'étayer le sentiment d'identité personnelle de l'individu de telle sorte qu'il ait la faculté d'imaginer « le vécu et les besoins de l'autre », qu'il puisse se mettre à sa place – comme un bon lecteur sait pénétrer l'histoire, les émotions, les souhaits et les désirs des personnages d'un roman. Le sentiment d'être irremplaçable [...] s'entretient en effet d'empathie, c'est pourquoi on est tenté de le placer au fondement de la moralité. Si les humanités développent « l'imagination narrative » qui permet de sauver « la capacité à voir le monde à travers les yeux de quelqu'un d'autre », elles dotent d'abord du sens de la vie intérieure en général [...] » (pp. 104-105).

**Thierry Magnin, Les nouvelles biotechnologies en questions, Salvator, 2013**

« Les nouvelles biotechnologies et la biologie de synthèse offrent à l'humanité d'importantes et ambitieuses perspectives dans les domaines de la médecine, des matériaux et de la production d'énergie. Les applications au vivant non humain doivent susciter une vigilance éthique portant notamment sur la biosécurité, la santé et l'environnement [...]. Les applications au vivant humain posent des questions tout aussi redoutables que celles de la bioéthique traditionnelle (début et fin de vie par exemple). C'est notamment le rapport de l'homme à la nature, au vivant et à la vie qui est en question ! La biologie de synthèse ne se contente pas de lire le livre de la nature pour tenter de la copier mais a aussi l'ambition de l'écrire. Un important travail de recherche en éthique est ainsi devant nous. Il vient juste de commencer et demandera du temps de dialogue entre les technoscientifiques, les philosophes et tenants des sciences sociales, les juristes, les industriels, et le grand public. [...] Plus que jamais nous avons besoin du trésor des grandes traditions religieuses et humaines pour fonder nos choix technologiques et prendre nos responsabilités pour promouvoir et transmettre aux générations futures une « vie authentiquement humaine ». Bienveillance envers les technologies et vigilance éthique quant à leur utilisation sont intimement liées dans cette recherche. Les risques de « mainmise sur la vie » ne sont jamais à exclure. »

# Pour une relecture des pratiques

## Des savoirs en dialogue, face aux questionnements fondamentaux

### École catholique et formation morale

« La formation morale requiert que les savoirs dialoguent pour éclairer les grandes interrogations humaines et aider au discernement. Cette exigence est d'autant plus forte à une époque où surgissent des questions qui ne s'étaient jamais posées jusqu'alors. Il faut que les établissements s'organisent pour que les enseignants des diverses disciplines se rencontrent et réfléchissent solidairement. » (p. 10).

- Quelles grandes interrogations humaines peuvent être éclairées par les savoirs transmis à l'école ? Quelle collaboration possible des diverses disciplines ?
- Quelles questions nouvelles se posent aujourd'hui à la conscience : responsabilité écologique, manipulation du vivant, sciences de l'information et libertés individuelles...
- Que repérer dans les programmes pour contribuer à cet éclairage ?
- « Il appartient à l'élève de faire les connexions », dit le rapport sur l'enseignement laïque de la morale. Comment ce travail exigeant peut-il être préparé par les enseignants ?

## Les disciplines au service de la formation de savoir être

### Les attitudes indispensables tout au long de la vie, selon le Socle commun

Les diverses attitudes mentionnées dans le socle commun (cf. tableau ci-dessous), pour chacun des cinq premiers piliers, reprenant les disciplines d'enseignement, sont, pour beaucoup, des savoir-être nécessaires à la formation morale.

- Quelles attitudes semblent à privilégier pour la formation morale ?
- Ces attitudes sont-elles distribuées dans les diverses disciplines ? Quelles sont celles qui gagneraient à être travaillées de façon transversale ?
- Comment chacune des disciplines enseignées contribue-t-elle à former ces attitudes ?
- Quelles modalités d'évaluation se donner quant à l'appropriation de ces attitudes ?

## 4. Enseignement de la morale et champs disciplinaires

<p><b>Maîtrise de la langue française</b></p>	<p>L'intérêt pour la langue comme instrument de pensée et d'insertion développe :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La volonté de justesse dans l'expression écrite et orale, du goût pour l'enrichissement du vocabulaire [...].</li> <li>- L'ouverture à la communication, au dialogue, au débat.</li> </ul>
<p><b>La pratique d'une langue vivante étrangère</b></p>	<p>L'apprentissage d'une langue étrangère développe la sensibilité aux différences et à la diversité culturelle. Il favorise :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le désir de communiquer avec les étrangers dans leur langue, de lire un journal et d'écouter les médias audiovisuels étrangers, de voir les films en version originale.</li> <li>- L'ouverture d'esprit et la compréhension d'autres façons de penser et d'agir.</li> </ul>
<p><b>Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique</b></p>	<p>L'étude des mathématiques permet aux élèves d'appréhender l'existence des lois logiques et développe :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La rigueur et la précision.</li> <li>- Le respect de la vérité rationnellement établie.</li> <li>- Le goût du raisonnement fondé sur des arguments dont la validité est à prouver.</li> </ul> <p>L'appréhension rationnelle des choses développe les attitudes suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le sens de l'observation.</li> <li>- La curiosité pour la découverte des causes des phénomènes naturels, l'imagination raisonnée, l'ouverture d'esprit.</li> <li>- L'esprit critique : distinction entre le prouvé, le probable ou l'incertain, la prédiction et la prévision, situation d'un résultat ou d'une information dans son contexte.</li> <li>- L'intérêt pour les progrès scientifiques et techniques.</li> <li>- La conscience des implications éthiques de ces changements.</li> <li>- L'observation des règles élémentaires de sécurité dans les domaines de la biologie, de la chimie et dans l'usage de l'électricité.</li> <li>- La responsabilité face à l'environnement, au monde vivant, à la santé.</li> </ul>
<p><b>La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication</b></p>	<p>Le développement du goût pour la recherche et les échanges d'information à des fins éducatives, culturelles, sociales, professionnelles doit s'accompagner d'une attitude responsable – domaine également développé dans la définition du B2i –, c'est-à-dire :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une attitude critique et réfléchie vis-à-vis de l'information disponible.</li> <li>- Une attitude de responsabilité des outils interactifs.</li> </ul>
<p><b>La culture humaniste</b></p>	<p>La culture humaniste que dispense l'école donne aux élèves des références communes. Elle donne aussi à chacun l'envie d'avoir une vie culturelle personnelle [...]. Elle a pour but de cultiver une attitude de curiosité :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour les productions artistiques patrimoniales et culturelles, françaises et étrangères.</li> <li>- Pour les autres pays du monde (histoire, civilisation, actualité).</li> </ul> <p>Elle développe la conscience que les expériences humaines ont quelque chose d'universelles.</p>